

médecin de Lyon ne tint aucun compte des sages conseils de son collègue et vit mourir tous ceux qu'il se proposait de sauver. Les Lyonnais, peu satisfaits des remèdes de leur compatriote, allèrent trouver Nostradamus (lequel guérissait en cachette et pour ne point fâcher Sarrazin les malheureux qui venaient le consulter). Ils se jetèrent à ses pieds et lui demandèrent à grands cris de ne point les abandonner. Celui-ci leur fit cette réponse : *Je veux bien vous secourir, mais laissez-moi expérimenter à ma manière. J'honore beaucoup, ajouta-t-il, le célèbre docteur Jean-Antoine Sarrazin, mon collègue, mais comme mes remèdes diffèrent des siens, je désire que vous choisissiez celui qui doit rester médecin de votre ville, et que vous optiez à l'instant même pour l'un ou pour l'autre, pour moi ou pour Sarrazin.* A ces mots toute la population s'écria : *C'est le docteur Nostradamus que nous choisissons, le libérateur de la ville d'Aix ! »*

« Un mois après, la joie était peinte sur tous les visages, le fléau dévastateur n'existait plus et le docteur Nostradamus, comblé d'honneurs et de présents, retournait triomphant à Salon, escorté des autorités de la ville que sa science et son dévouement avaient sauvée. »

A la génération suivante, on trouve encore vivant à Lyon :

Richard Sarrazin ou de Sarrazin, indiqué, nous l'avons déjà dit, par M. de Rivoire de la Batie comme un des auteurs possibles de la famille Sarrazin de La Pierre.

Ce Richard de Sarrazin, notable bourgeois de la ville de Lyon et lieutenant de M. Gella, l'un des capitaines pennons, fut conseiller de ville en 1587 et visiteur pour le roi des gabelles ou grenier à sel de Lyon.

Il paraît avoir été très avant dans la confiance de ses concitoyens. C'est ainsi qu'on le voit faire partie d'import-